

Formation linguistique

Le niveau d'anglais se détériore

Les Vaudois reculent dans un comparatif international des connaissances de la langue de Shakespeare, selon une enquête d'Education First.

Alain Detraz

Faut-il se faire du souci pour les compétences des Suisses en matière de pratique de l'anglais? C'est ce que suggère une étude menée dans le monde par Education First (EF), spécialiste et leader des séjours linguistiques. Son English Proficiency Index (EPI), rendu public ce mercredi, mesure pour la 13^e fois les compétences en anglais de plus de 2,2 millions de personnes à travers le monde.

Premier constat: la Suisse recule pour la quatrième année consécutive, perdant un rang pour s'établir à la 30^e position d'un classement dominé par les Pays-Bas, Singapour, l'Autriche, le Danemark et la Norvège, qui occupent les cinq premiers rangs. Serait-on moins polyglotte en Suisse que ce que l'on veut bien croire? Reste à voir si l'on doit se satisfaire de faire mieux que l'Espagne et l'Italie (35^e ex aequo),



Directeur romand d'Education First, Laurent Morel souligne que d'autres langues que l'anglais sont à la mode. ODILE MEYLAN

l'Albanie (39^e) et la France (43^e), seuls pays européens derrière la Suisse.

Ce que l'étude ne permet pas d'expliquer, ce sont les raisons de ce recul. La Suisse figurait encore au 14^e rang il y a une poignée d'années. Directeur romand d'EF, Laurent Morel nous donne toutefois quelques pistes (*lire l'encadré*).

Alors que le Tessin ferme la marche, EF constate que les can-

tons romands sont tous à la peine. Aucun ne figure dans les dix premiers du classement. Les trois premiers cantons sont Bâle-Ville, Zoug et Zurich. En terres romandes, c'est à Neuchâtel que se trouvent ceux qui ont le mieux réussi le test d'EF.

Faible consolation, Vaud arrive juste derrière. Car, ici aussi, ce n'est pas la gloire en comparaison intercantonale. Le canton occupait

«Nous ne considérons pas l'intelligence artificielle comme une menace pour nos séjours.»

Laurent Morel, responsable romand d'EF

le sixième rang de Suisse dans le dernier rapport, pour «dégringoler» à la 14^e place cette année.

À l'administration vaudoise, on n'a pas eu l'occasion de prendre connaissance du rapport et on ne peut le commenter. À la tête de la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP), Lionel Eperon se veut toutefois rassurant quant à la formation des jeunes. «Le canton de Vaud est l'un des plus actifs de Suisse en matière d'échanges linguistiques, dont la politique est une volonté nationale, dit-il. Cela fait six ans que nous favorisons les échanges de longue durée pour les gymnasiens, mais aussi pour les élèves des écoles professionnelles: chaque volée de gymnasiens voit ainsi partir 150 élèves pour une année scolaire complète.» Pour le directeur général, l'immersion - c'est également le credo d'EF - est des plus bénéfiques: «On voit partir des ados, et ce sont des adultes qui reviennent.»

«La pandémie de Covid a laissé des traces»

● Responsable romand d'EF, Laurent Morel commente le résultat du classement.

Vaud dégringole à la 14^e place en Suisse. Le niveau d'anglais est-il si catastrophique? Non, on ne peut pas dire qu'il est catastrophique. De façon générale, on observe partout dans le monde une amélioration du niveau d'anglais ces dernières années. Mais il est vrai qu'aucun canton romand ne figure parmi les dix premiers cantons en 2023. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cela, mais nous avons observé un déclin du niveau d'anglais dans la population des jeunes qui ont subi les mesures sanitaires liées au Covid. Les 16-24 ans sont notre cœur de métier et ce sont ces jeunes qui ont été freinés. À un âge où beaucoup d'entre eux profitent d'un séjour à l'étranger pour se perfectionner, cette possibilité a été très limitée pendant deux ans.

En 2022, ils ont tout de même pu partir à nouveau... Oui, d'ailleurs nos activités ont explosé à ce moment, avant de

revenir à la normale cette année. Mais on remarque que le Covid a laissé des traces dans les comportements: nous observons un stress plus important face à l'inconnu. Les candidats aux séjours linguistiques font l'objet de demandes d'informations plus nombreuses qu'avant afin de concrétiser leur projet de séjour.

Pourtant on est toujours plus exposé, surtout chez les étudiants dont les cours en anglais se sont multipliés. C'est vrai et il y a de quoi se demander pourquoi le niveau stagne. Pour ce qui est de notre clientèle romande, il faut dire que la deuxième langue privilégiée reste l'allemand. Et il est important de consolider ces connaissances par un séjour linguistique. Mais on voit que le choix des destinations se diversifie. Les cultures coréenne et japonaise sont à la mode. C'est très bien de s'ouvrir mais, pour moi qui ai vécu longtemps en Asie, il me semble qu'il vaudrait mieux consolider les connaissances d'anglais et d'allemand avant de songer à des langues plus exotiques. **ADE**

PUBLICITÉ

Des jeux en famille aux jeux aquatiques.

Votre abo et bien plus.

Carte blanche

Encore plus d'offres et de réductions avec votre carte d'abonné-e «carte blanche». Gratuite et exclusive grâce à votre abonnement.

24 heures

Tous les avantages abonné-e-s sur 24heures.ch/carteblanche